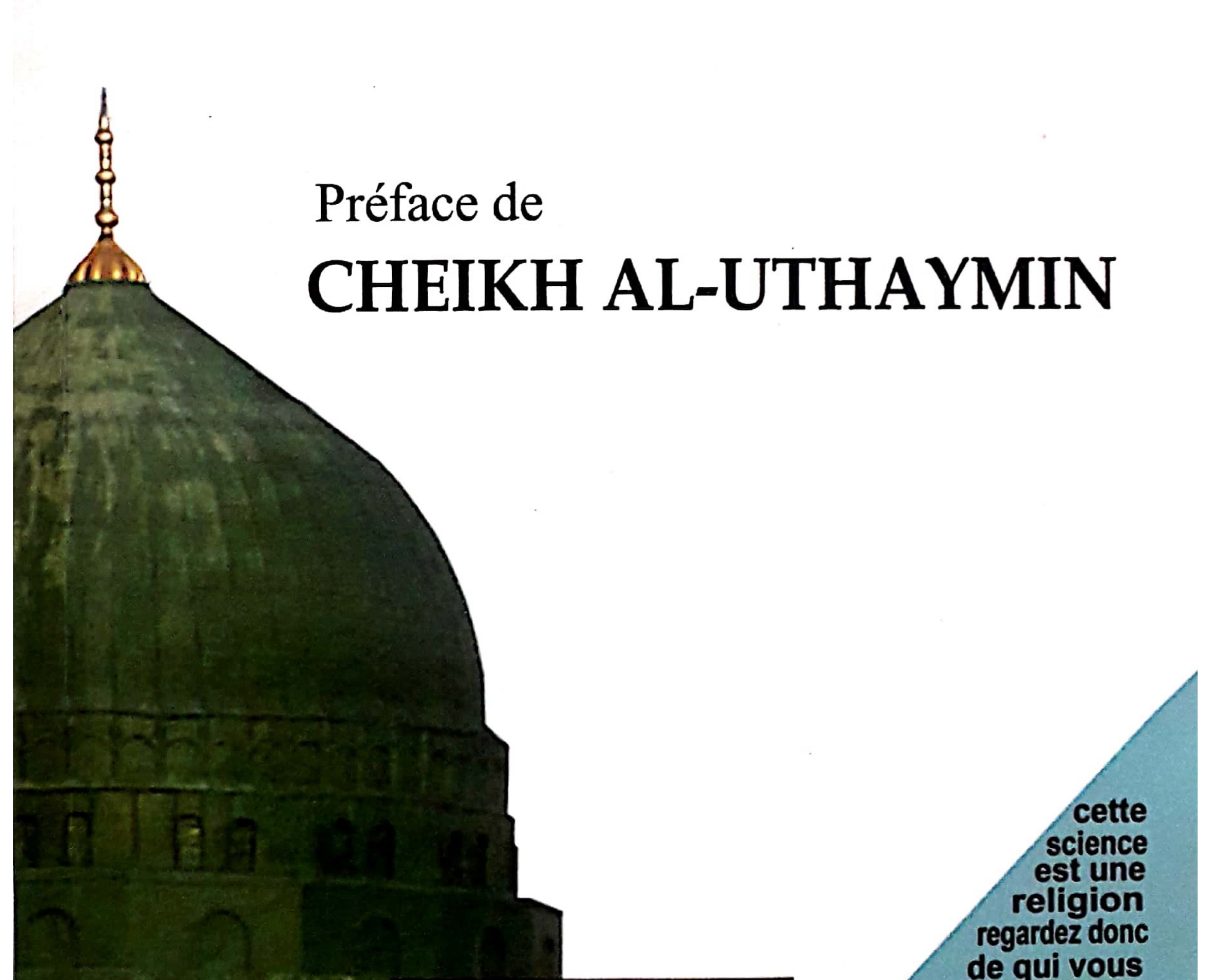
Sur le droit chemin

ECRIT PAR ZAHIR AÏT-AKLI



Préface de

CHEIKH AL-UTHAYMIN

cette science est une religion regardez donc de qui vous l'apprenez .
IBN SIRIN

DAR AL MUSLIM


بسم الله الرحمن الرحيم

Sur le droit chemin

Titre de l'original en arabe :
على طريق الاستقامة

Traduction : Rachid Maach

Revu en collaboration avec la maison d'édition

1ère édition 1428 H – 2008 G



Éditions Dar Al-Muslim
2 rue Auguste Lacroix 69003 Lyon
tel : 00 33 (0)4 78 60 13 79
email : daralmuslim@orange.fr
site web : http://www.daralmuslim.com

Préface de cheikh Al-'Uthaymin



Louange à Allah. Prière et salut sur celui après lequel il n'y a pas de prophète. Après ceci. Je me suis penché sur les travaux du frère Zahir al-jazâirî au sujet desquels il a excellé et apporté nombre d'enseignements et spécifiquement concernant les livres portant sur le tafsir, la croyance et le livre intitulé « Sur le droit chemin ». Qu'Allah le récompense donc par un bien et fasse profiter par son biais l'Algérie et les autres pays du Maghreb.

J'ai été très heureux de le savoir présent en Algérie afin qu'il puisse être utile aux étudiants en science religieuse. Nous demandons à Allah pour lui, nous-mêmes, ainsi que tous nos frères, de faire de nous des gens cheminant vers la vérité. Il se charge de cela et en a le pouvoir.

Ecrit par Muhammad Sâlih Al-'Uthaymîn

Le 7/6/1418

Sur le droit chemin

Sur le droit chemin

Introduction

Louange à Allah, Dieu de majesté et de perfection, le Très Grand, l'Exalté. Il connaît parfaitement ce qui pénètre dans la terre comme ce qui en sort, ce qui descend du ciel comme ce qui y monte. Pour nous avoir guidés à l'islam, nous Le louons et Le remercions tant que Ses grâces seront renouvelées et que la nouvelle lune apparaîtra. Gloire et pureté donc à Allah matin et soir. Je témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah, Lui qui accorde paix et bonheur à ceux qui s'attachent fermement à Sa religion et suivent le droit chemin, si bien qu'ils n'éprouvent aucune crainte et ne ressentent aucune tristesse. Le Très Haut dit:

﴾**Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin, ne doivent éprouver aucune crainte et ne seront point affligés**﴿.

Et je témoigne que Mouhammad est son serviteur et Messager, lui qui a patiemment supporté les persécutions et s'est appliqué à appeler les hommes à la religion d'Allah, que les éloges et le salut d'Allah soient sur lui, sur sa famille et ses compagnons, hommes, femmes et enfants, qu'Allah soit satisfait d'eux et de nous avec eux, jusqu'au Jour de la résurrection.

Sur le droit chemin

Cher frère, toi qui, par la grâce d'Allah, fait tes premiers pas sur le droit chemin, toi qui aujourd'hui goûte à la douceur du repentir et hume son odeur suave, voici pour toi ces quelques lignes, en espérant que notre Maître nous affermisse tous. Car Il se charge de cela et Il en a le pouvoir.

Cher frère qui aujourd'hui suit le droit chemin, nous louons Allah car, par Sa grâce, tu es retourné vers Lui après avoir pris la fuite, tu as renoué les liens avec Lui après les avoir rompus, tu t'es tourné vers Lui après t'être détourné. Par Sa grâce, Il t'a affranchi du joug des passions et t'a favorisé en t'indiquant la voie du salut et en te sauvant des abîmes périlleux et de la noyade pour te guider vers le rivage de la paix et de la foi. Il a donc placé dans ton cœur la sérénité après l'appréhension et l'apaisement après l'anxiété et l'angoisse. Il t'a accordé la tranquillité de l'esprit, Il t'a fait goûter à la douceur de l'obéissance et de la foi. Loue donc Allah car combien sont ceux qui ont laissé leur cœur errer dans les vallées de la désobéissance et du péché, qui se sont adonnés à ce qui provoque le courroux d'Allah et qui ont laissé libre cours à leurs passions et à leurs désirs. Ils ont laissé leurs yeux se délecter de choses illicites et leurs oreilles écouter les chansons obscènes. Il n'est pas un désir qu'ils n'aient assouvi. Si bien qu'au terme de leur vie, ils s'adonnaient encore à leurs vices. Leur vie durant, ils furent des plus éloignés de l'obéissance à Allah et de la bonne direction. Ils rencontreront donc Allah sans provisions [les bonnes

œuvres] et s'en s'être repentis de leurs actes. Qu'Allah nous accorde donc une belle fin. Louange à Allah, Seul, car Ses bienfaits et Ses grâces sont innombrables. Le Très Haut dit:

﴿**Et tous vos bienfaits proviennent d'Allah**﴾ [*Les abeilles*, 53].

Et Le remercier, pureté à Lui, et Le louer, est un moyen d'augmenter Ses faveurs envers nous, de nous mettre à l'abri de Sa vengeance et c'est une manière de reconnaître les grâces et les bienfaits qu'Il a dispensés à Ses créatures. Le Très Haut dit:

﴿**Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits en votre faveur]**﴾ [*Abraham*, 7].

Par ailleurs, Allah ﷻ dit:

﴿**Pourquoi Allah vous infligerait-Il un châtiment si vous êtes reconnaissants et croyants**﴾ [*Les femmes*, 147].

Et Il dit ﷻ:

﴿**Et dis: "Louange à Allah"**﴾ [*Le voyage nocturne*, 111].

En outre, citant les croyants qui ont pris place dans les demeures du Paradis, Il dit:

﴿**"Louange à Allah qui nous a guidés vers cela. Nous n'aurions pas été guidés si Allah ne nous avait pas guidés"**﴾ [*Al-A'raf*, 43].

Car, pureté à Lui, Il est Celui qui a placé Ses serviteurs croyants sur le chemin du Paradis. Grâce soit rendue à Allah Seul, au début et à la fin, et bienvenue à

toi, cher frère. Qu'Allah te préserve et te garde. Qu'Il raffermisse tes bonnes paroles et tes œuvres vertueuses et te protège de la déviance et de la récidive. Qu'Allah nous préserve de la disette après l'abondance et de l'égarement après qu'Il nous eut guidés.



Sur le droit chemin

Pour dissiper les malentendus

Il est très fréquent d'entendre les expressions "le frère un tel", ou "la sœur une telle" ou encore "un tel est attaché à la religion (*moultazim*)". Sont visés par ces formules ceux qui, visiblement, obéissent à leur Seigneur, ceux qui portent les signes extérieurs de la droiture (*istiqâma*). Il s'agit, à notre époque, pour les hommes, de se laisser pousser la barbe sans la tailler et pour les femmes de porter le voile (*hijâb*) imposé par la religion. Barbe et voile sont donc aujourd'hui les signes extérieurs distinctifs des hommes et des femmes qui suivent le droit chemin (*moustaqîm*). Autres temps, autres mœurs : les musulmans étaient auparavant si attachés à leur religion que, par exemple, il était impensable de voir une femme étaler ses charmes devant les hommes ou sortir sans voile. Au contraire, la femme musulmane était auparavant à l'image de la jeune fille dans son gynécée: sa dignité et sa pudeur se trouvaient dans son voile. De même, il était inimaginable d'apercevoir un homme, le visage rasé. Au contraire, tous sans exception, portaient la barbe: celui qui était versé dans la religion comme le fervent adorateur, le

dévot comme le poète, le libertin comme le musicien. Mais, lorsque les musulmans succombèrent à la tentation d'imiter l'occident impie et que les pays musulmans se laissèrent imposer le modèle et les coutumes du colonisateur, les choses changèrent et les musulmans devinrent ce que nous constatons aujourd'hui: des hommes et des femmes fortement influencés par les Européens au point de les suivre à la trace et de les prendre pour modèles, de la tête aux pieds. Nous implorons donc Allah de placer tous les musulmans sur le chemin du retour vers l'islam.

Il faudrait, en vérité, dire "mon frère" ou "ma sœur" à tout musulman et à toute musulmane, qu'ils soient visiblement sur le droit chemin ou que, de toute évidence, ils manquent à certains de leurs devoirs religieux. En effet, le musulman est le frère du musulman, comme cela est rapporté de source sûre du Messager d'Allah ﷺ. En outre, Allah ﷻ dit:

﴿**Les croyants ne sont que des frères**﴾.

L'homme raisonnable, capable de comprendre les choses, doit savoir passer ces formules au crible de la religion. Or, dans combien de cœurs ce genre de formules a-t-il engendré de la haine, a-t-il fait naître de l'animosité et retiré l'affection réciproque qui devrait être de mise entre musulmans? Combien d'énervements, de disputes et de discordes provoqués chez les musulmans par ces mots auxquels certains ne prêtent pas attention? Ainsi, certains musulmans, lorsqu'ils s'adressent à celui qui, visiblement,

est attaché à sa religion, lui disent: "Notre frère", tandis que, lorsqu'ils interpellent celui qui, de toute évidence, manque à certains de ses devoirs, ils n'en font rien. Car, comme on dit malheureusement: "Ce n'est pas un frère". Qu'Allah nous vienne en aide.

Le musulman n'a-t-il pas des droits sur son frère musulman, comme l'a dit le Prophète ﷺ:

"*Les droits du musulman sur les autres musulmans sont au nombre de six:...*".

Or, le plus important de ces droits consiste à reconnaître qu'il est notre frère dans la foi, quand bien même, visiblement, il négligerait certaines de ses obligations religieuses. Car, Allah soit loué, il n'en demeure pas moins musulman. Et si celui qui se tient sur le droit chemin ne prend pas son frère musulman par la main, alors qui le fera. Le musulman désobéissant a, lui aussi, des droits sur ses frères, parmi lesquels s'entendre attribuer les noms qu'il aime.

Je l'interpelle par son surnom pour l'honorer
Et j'évite, de vilains sobriquets, l'affubler.

Il convient donc de reconnaître qu'il est notre frère dans la foi, ce qui lui donne des droits sur nous, dont celui de se voir conseiller avec sincérité, gentillesse et douceur, par de bonnes paroles et de la meilleure manière. Et, il ne faut surtout pas rendre la religion d'Allah haïssable aux yeux de Ses créatures, mais au contraire susciter en eux de

l'amour pour cette religion dont il faut obligatoirement les rapprocher. Ainsi, l'un des anciens (*salaf*) a dit: "Accueille les gens avec un visage souriant et parle-leur avec gentillesse, ils t'aimeront plus que celui qui leur donne de l'or et de l'argent". Or, l'expression "mon frère" a un effet surprenant sur les esprits. Combien de cœurs se sont attendris devant cette formule et combien de bonnes paroles ont poussé bien des gens sur le droit chemin? Inversement, combien de paroles déplacées et blessantes ont détourné certains du droit chemin? Ainsi, celles consistant à dire de notre frère musulman, qui peut-être accomplit assidûment ses cinq prières quotidiennes à la mosquée - peut-être même au premier rang -, mais qui a succombé à la tentation de raser sa barbe ou de laisser ses habits dépasser ses chevilles: "Un tel n'est pas un frère". Ceci est un jugement partial, une grande injustice, mêlée à peu de lucidité et une profonde ignorance de la religion. Un tel comportement, non seulement détourne les gens du droit chemin et les fait fuir de ceux qui le suivent, mais aussi les éloigne de la religion. Où sont donc la sagesse, le juste milieu et la modération alors qu'Allah ﷻ dit:

﴾**C'est ainsi que Nous fîmes de vous une communauté du juste milieu**﴿ [*La vache*, 143].

Et, Allah ﷻ dit:

﴾**Et celui qui reçoit la sagesse a vraiment reçu un bien abondant**﴿ [*La vache*, 269].

Or, la sagesse consiste à mettre les choses à leur place. Et, savoir ce que l'on dit lorsque l'on s'adresse aux

créatures d'Allah, fait partie de cette sagesse, de façon à ne pas mettre des obstacles devant les gens qui voudraient suivre le droit chemin et à ne pas leur fermer la porte du bien. De manière aussi à ne pas aider Satan contre nos frères musulmans. Au contraire, il est du devoir de tout musulman de soutenir son frère en le conseillant sincèrement, en lui indiquant la bonne direction, en souhaitant le bien pour lui et en l'appelant à la religion d'Allah. Il est donc indispensable que les hommes et les femmes qui suivent le droit chemin aient un comportement qui leur permette de gagner les cœurs des autres. En effet, la raison ne peut admettre que les chanteurs de second rang, les joueurs de football, les artistes ou les comiques connaissent les secrets leur permettant de gagner les cœurs des foules, eux qui suivent le faux et les chemins de l'égarement, alors que les pieux et les vertueux, qui pourtant suivent la voie de la vérité et s'attachent au bien, n'ont aucune méthode pour gagner les cœurs. Pourtant, ils devraient être les premiers à chercher à conquérir les cœurs avec méthode compte tenu de leur désir de guider les créatures d'Allah et du bien qu'ils leur souhaitent. Il est donc nécessaire de gagner le cœur des serviteurs croyants d'Allah par de bonnes paroles, par un visage souriant et en les couvrant de nos ailes avec bienveillance. Le Très Haut dit:

﴾**Et abaisse ton aile sur les croyants**﴿.

Et, dans un hadith rapporté par Al-Boukhari et Mouslim, le Prophète ﷺ a dit:

"*Et la bonne parole est une aumône*".

En outre, Abou Dharr ؓ affirme que le Messager d'Allah ﷺ lui a dit:

"*Ne méprise aucune bonne action, pas même de rencontrer ton frère musulman avec un visage épanoui*"[1].

Celui, parmi ceux attachés à leur religion, qui réunit toutes ces qualités est mieux à même de gagner l'amour des gens, de conquérir leurs cœurs et donc de les convaincre d'écouter ses conseils et ses recommandations. Ainsi, le Prophète ﷺ a dit:

"*La douceur ne se trouve pas dans une chose sans l'embellir et la douceur n'est pas retirée d'une chose sans l'enlaidir*"[2].

Comme on dit, par la douceur on pourrait faire sortir le serpent de son repère. Par ailleurs, il est bien connu que les hommes sont naturellement enclins à aimer ceux qui se montrent bienveillants envers eux. Empressez-vous donc de traiter les gens avec douceur et gentillesse et de bâtir les ponts de l'amitié et de l'amour entre musulmans au lieu de les insulter, de les injurier ou de prétendre qu'ils ne sont pas vos frères. Et lorsque vous voyez l'un de vos frères musulmans qui mérite d'être

---

[1] Le hadith est rapporté par Mouslim. "*Un visage épanoui*": c'est-à-dire radieux et souriant, de façon à apporter de la joie aux gens, comme a dit le poète: *Mon fils, la bonté est chose facile: un visage souriant et des paroles douces.*

[2] Le hadith est rapporté par Mouslim dans son *Sahîh* (2594) et répertorié par Al-Albani dans son recueil: *As-silsila as-sahîha*.

conseillé à cause de son comportement ou de ses pratiques, alors conseillez-le sincèrement, avec sagesse et douceur. Le Très Haut dit:

﴿**Par la sagesse et la belle exhortation, appelle au sentier de ton Seigneur**﴾ [*Les abeilles*, 125].

Il convient donc de choisir les paroles les plus douces, tout comme vous sélectionnez les meilleurs fruits, et de faire en sorte que vos paroles soient conformes à la religion, de manière à ce que vos langues ne dévient jamais de la vérité et de la sincérité, afin que vos cœurs ne dévient pas de la foi et que vos actes ne s'écartent jamais de la droiture. Ainsi, Anas ibn Malik rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit:

"*La foi du serviteur d'Allah ne sera ferme que si son cœur est pur et son cœur ne sera pur que si sa langue parle juste*"[1].

Et notre langue ne parlera juste que si nous surveillons continuellement ce que nous disons et si nous comprenons le sens des mots que nous prononçons. Il ne faut donc surtout pas prendre à la légère les mots et les significations qu'ils renferment. En effet, combien de fois une mauvaise compréhension du sens des mots ou le peu de cas qui est fait de leur signification, a conduit certains à transformer la réalité des choses. Il est donc indispensable de bien comprendre le sens des mots de façon à enlever la

[1] Rapporté par Ahmad (3/198) et Ach-Chihab dans *Al-Mousnad* (887) en précisant: "Certains érudits le considèrent authentique (*hasan*) compte tenu de versions concordantes, comme dans *Fat'h al-wahhâb* (2/75)".

mousse qui couvre le lait et de retirer cette confusion, due à une mauvaise compréhension, qui règne aujourd'hui dans les esprits.



Sur le droit chemin

La fraternité

Les gens à la compréhension incertaine s'accordent presque pour dire que la formule "le frère" s'applique uniquement à celui qui suit le droit chemin (*moustaqîm*), ou à celui qui est très religieux (*moutadayyin*) ou encore à celui qui s'attache à sa religion (*moultazim*). Or, nul doute que cette compréhension est erronée. En effet, les textes tirés du Livre d'Allah et de la Sounna du Messager (ﷺ) indiquent que la fraternité dans la foi englobe tous les musulmans, ceux qui se tiennent sur la voie droite comme ceux qui n'observent pas tous leurs devoirs religieux. D'ailleurs, Allah soit loué, c'est là l'opinion des gens qui sont attachés à la Sounna et qui se réunissent autour d'elle (*ahl as-sounna wa al-jamâ'a*).

Ainsi, cheikh Al-'Outhaymin, que le Seigneur des mondes lui fasse miséricorde, affirme à propos des Paroles du Très Haut:

﴿**Mais, s'ils se repentent, accomplissent la prière et acquittent l'aumône légale, alors ils deviendront vos frères en religion**﴾ [*Le repentir*, 11], qu'Allah affirme qu'un lien de fraternité peut être établi entre nous et les polythéistes à trois conditions:

1. Que les polythéistes se repentent de leur "*chirk*".
2. Qu'ils accomplissent la prière.
3. Qu'ils acquittent l'aumône légale.

Puis, cheikh Al-'Outhaymin (rah) explique que la fraternité en religion disparaît seulement lorsqu'une personne s'est totalement exclue de la religion. L'immoralité (*fousouq*) ou la mécréance mineure ne suffisent pas à annuler cette fraternité. Le cheikh poursuit en disant: "N'avez-vous pas lu le verset concernant le prix du sang:

﴾**Mais celui à qui son frère aura pardonné de quelque façon doit faire face à une requête convenable et doit payer des dommages de bonne grâce**﴿. [*La vache, 178*].

Allah (ﷻ) considère donc le coupable d'un homicide volontaire comme le frère [en religion] de sa victime, en sachant que l'homicide volontaire entre dans la catégorie des péchés majeurs les plus graves, comme le prouvent les Paroles du Très Haut:

﴾**Quiconque tue intentionnellement un croyant, sa rétribution sera l'Enfer, pour y demeurer éternellement. Allah l'a frappé de Sa colère, l'a maudit et lui a préparé un terrible châtiment**﴿ [*Les femmes*, 93].

De même, ne lisez-vous pas les Paroles d'Allah à propos de deux groupes de musulmans en conflit:

﴾**Et si deux groupes de croyants se combattent, alors réconciliez-les**﴿ jusqu'aux Paroles:

﴾Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères﴿ [*Les appartements*, 9-10].

Allah (ﷻ) a donc établi un lien de fraternité entre, d'une part, le groupe auquel il est ordonné de réconcilier les deux partis en conflit, et d'autre part, ces deux groupes. En sachant que combattre les croyants est une forme de mécréance comme l'établit le hadith authentique rapporté notamment par Al-Boukhâri, d'après Ibn Mas'oud (ﷺ), selon lequel le Prophète (ﷺ) a dit:

"*Insulter le musulman est un péché et le combattre, une forme de mécréance*".

Toutefois, il ne s'agit pas d'une forme de mécréance qui exclut son auteur de la communauté des musulmans, car, dans ce cas, tout lien de fraternité aurait disparu. Or, le noble verset indique que, malgré les combats, la fraternité dans la foi demeure.

Par conséquent, la fraternité dans la religion subsiste, malgré les péchés et malgré les manquements religieux, tant que la personne n'est pas devenue mécréante en commettant un acte ou en prononçant une parole qui annule son appartenance à l'islam. Telle est donc la croyance saine qui s'oppose à celle des "*khawârij*" qui se sont écartés de l'islam et qui excommunient les gens en suivant leurs passions. Que le musulman prenne donc garde de ne pas ressembler, sans s'en rendre compte, aux "*khawârij*" en traitant les musulmans de mécréants. Et ne pas considérer un musulman comme notre frère n'est pas sans gravité. Que celui qui réserve l'expression "mon

frère" aux seuls musulmans qui suivent le droit chemin se réveille de son insouciance et se repente devant Allah pour le mépris qu'il a témoigné à l'égard des musulmans. Or, d'après Abou Hourayra (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"*Il suffit à l'homme pour commettre un mal de mépriser son frère musulman*"[1].

Et, le comble du mépris consiste à considérer que ton frère musulman n'est pas digne de cette fraternité dont Allah a fait le lien unissant Ses serviteurs croyants. Allah (ﷻ) dit:

﴿**Les croyants ne sont que des frères**﴾.

As-Sa'di (rah) explique: "Ceci est le lien qu'Allah a établi entre les croyants: tout individu, qu'il se trouve en Orient ou en Occident, qui professe la foi en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au Jour dernier, est le frère des musulmans". Et ce lien fraternel implique obligatoirement que les croyants aiment pour ce frère ce qu'ils aiment pour eux-mêmes et qu'ils détestent pour lui ce qu'ils détestent pour eux-mêmes. Aussi, le Prophète (ﷺ), ordonnant aux musulmans de respecter les droits qu'implique cette fraternité dans la foi, a dit:

"*Ne vous enviez pas les uns les autres, ne surenchérissez pas [avec l'intention, non pas d'acheter, mais de nuire aux acheteurs ou de favoriser le vendeur], ne vous détestez pas les uns les autres et ne tentez pas de vous emparer des clients des*

[1] Rapporté par Mouslim.

autres [après qu'un accord est intervenu entre eux], mais soyez au contraire, ô serviteurs d'Allah, tous frères..."[1].

Al-Qourtoubi explique les paroles: "*mais soyez au contraire, ô serviteurs d'Allah, tous frères*" de cette manière: "Soyez tendres et cléments entre vous comme le sont des frères de sang, aimez-vous, consolez-vous, entraidez-vous et conseillez-vous les uns les autres comme le font des frères nés de mêmes parents". Celui qui prête attention à ce hadith constatera que le Prophète (ﷺ), après avoir dit: "*mais soyez au contraire, ô serviteurs d'Allah, tous frères*", a ajouté: "*Le musulman est le frère du musulman*", insistant ainsi sur la fraternité qui lie les musulmans et incitant ces derniers à la respecter. Puis, [dans le même hadith], le Prophète (ﷺ) a interdit au musulman d'être injuste envers son frère, de l'abandonner ou encore de le mépriser. Et quiconque dénie ce lien fraternel à son frère musulman a réuni ces trois péchés: l'injustice, l'abandon et le mépris. As-Sa'di, à propos des Paroles du Très Haut:

﴾**Et si deux groupes de croyants se combattent, alors réconciliez-les. Si l'un d'eux se rebelle encore contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les gens équitables. Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin que miséricorde vous soit faite**﴿ fit

[1] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

ce commentaire: "Parmi les enseignements que contiennent ces deux versets on compte que le combat entre croyants est contraire au principe de la fraternité dans la foi. C'est la raison pour laquelle, combattre les musulmans entre dans la catégorie des péchés majeurs les plus graves. Pourtant, les versets montrent que la foi et cette fraternité ne disparaissent pas malgré le péché que constitue le combat. C'est d'ailleurs le cas des autres péchés majeurs qui n'atteignent pas la gravité du polythéisme (*chirk*). Telle est d'ailleurs la croyance professée par les gens de la *Sounna* et de la *Jamâ'a (ahl as-sounna wa al-jamâ'a)*". Néanmoins, en invitant le musulman à reconnaître cette fraternité qui le lie à son frère pécheur, nous ne l'appelons pas à entretenir de mauvaises fréquentations avec les êtres sans moralité et les pécheurs qui ne leur rappellent pas leurs obligations religieuses et ne recherchent pas leur bien et dont la seule occupation consiste à critiquer les gens qui suivent le droit chemin. Au contraire, s'éloigner de ce type d'individu, c'est se mettre à l'abri du danger et de la perdition. Ainsi, Allah (ﷻ) dit:

﴾Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si Satan te fait oublier, alors dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes﴿ [*Les bestiaux*, 68].

Et Il dit:

Sur le droit chemin

﴾Les amis intimes, ce Jour-là, seront ennemis les uns les autres, sauf les pieux﴿ [*L'ornement*, 67].

En outre le Prophète (ﷺ) a dit:

"*L'homme est selon la religion de son ami intime, regardez donc attentivement celui que vous prenez pour ami*".

Et il a dit:

"*Ne tiens compagnie qu'aux croyants et n'invite à manger que les gens pieux*".

Ces deux hadiths sont rapportés par Abou Dawoud.

Toutefois ne pas les fréquenter ne signifie par qu'il faille les abandonner à ceux qui appellent à l'égarement et au vice, dont ils deviendraient alors une proie facile. Au contraire, le musulman qui se tient sur le droit chemin se doit d'apprendre comment avoir une influence positive sur les gens sans être lui-même influencé en mal par eux, et ceci ne sera possible que si l'on agit avec sagesse. En effet, appeler à Allah (*da'wa*) et guider les gens, c'est construire, alors que prononcer des jugements négatifs sur les gens, avoir une mauvaise opinion sur eux, les fuir et les abandonner à Satan et à ses suppôts, c'est détruire. Or, il est plus facile de démolir que de bâtir.

Sache donc, cher frère musulman, que la fraternité dans la foi n'est pas qu'une simple devise sans réalité. Elle implique, au contraire, des droits, un comportement, une attitude bienveillante et le respect de la sacralité du musulman. Elle suppose de souhaiter le bien pour les musulmans, de dissimuler leurs vices et leurs défauts, de

les conseiller sincèrement, de leur indiquer les voies du bien, de les aider à accomplir de bonnes œuvres et de les exhorter à craindre Allah. Allah (ﷻ) dit:

﴾**Les croyants et les croyantes sont les alliés les uns des autres**﴿.

Et Il dit:

﴾**Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété**﴿.

Et Il dit dans la sourate *Al-Hijr*:

﴾**...et abaisse ton aile sur les croyants**﴿.

Et le prophète (ﷺ) a dit:

"*Les croyants sont, entre eux, semblables à l'édifice dont les briques se soutiennent les unes les autres*".

Puis, il entrelaça les doigts de ses mains[1]. Par ailleurs, Abou Hourayra (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"*Le musulman est le frère du musulman. Il ne le trompe pas, ne lui ment pas et ne l'abandonne pas. Tout ce qui concerne le musulman est sacré pour les autres musulmans: son honneur, ses biens et son sang. La piété est ici [dans le cœur]. Il suffit au*

[1] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

musulman pour commettre un péché de mépriser son frère musulman"[1].

Par ailleurs, d'après Anas (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit:

"*Vous ne serez vraiment croyant que lorsque vous aimerez pour votre frère ce que vous aimez pour vous-mêmes*"[2].

En outre, le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"*Les droits du musulman sur les autres musulmans sont au nombre de six: le saluer, quand ils le rencontrent, accepter son invitation, quand il les invite, le conseiller, quand il les consulte, lui répondre: "Qu'Allah te fasse miséricorde", quand il éternue et loue Allah, lui rendre visite, quand il tombe malade et accompagner sa dépouille [jusqu'au cimetière], quand il meurt*"[3].

Quiconque médite ces textes constate que tout musulman, qu'il suive le droit chemin ou qu'il manque à certains de ses devoirs religieux, a des droits sur ses frères musulmans. Le premier de ces droits, après le droit d'être considéré effectivement comme un frère, est que ce musulman ait pour foi qu'il doit l'aimer et le traiter avec amabilité et gentillesse tant que l'on ne commet pas un péché. Celui qui suit le droit chemin est alors à l'image de

---

[1] Rapporté par At-Tirmidhi.
[2] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.
[3] Rapporté par Mouslim.

cette eau douce et limpide qui traverse les terres incultes et arides qui, sous son effet, se transforment en jardins abondants en pâturages et en cultures, ou encore à l'image de la pluie qui, où qu'elle s'abatte, est bienfaisante. L'homme attaché à sa religion est donc toujours soucieux de bien agir avec ses frères musulmans et de les traiter avec bienveillance et douceur, de façon à susciter dans leurs cœurs amour et tendresse. En outre, il multiplie ses conseils sincères à ses frères, car les croyants sont sincères alors que les hypocrites sont perfides. Et, il convient de les conseiller avec sagesse, sans leur faire un affront public ou les déshonorer en dévoilant leurs défauts ou leurs fautes. En effet, les hommes attachés à la Sounna (*ahl as-sounna*) se portent mutuellement conseil alors que les innovateurs (*ahl al-bid'a*) se déshonorent les uns les autres en dévoilant leurs défauts. Il est donc indispensable de conseiller les gens dans l'intimité, sans les blesser et sans rendre public leurs défauts :

Offre-moi tes conseils dans l'intimité
Et épargne-moi tes conseils en public
Car me conseiller devant les gens est une façon
de me blâmer, ce que je ne saurais accepter.
Et si tu t'opposes à ce que je dis
Ne t'afflige pas si tu n'es pas obéi.

Sur le droit chemin

Et sache, toi mon frère qui te tiens sur le droit chemin, que la fraternité est une grâce immense par laquelle Allah a uni les cœurs de Ses serviteurs: le maître comme l'esclave, le riche jouissant de sa fortune comme le pauvre sans le sou, l'Arabe comme le non Arabe, celui qui est éloigné de la religion comme celui qui en est proche. Et combien de gens en conflit ont été réunis par cette fraternité dans la foi, devenant une communauté unie, à l'image des tribus médinoises Aws et Khazraj dont le Très Haut dit:

﴿**Il a uni leurs cœurs. Aurais-tu dépensé tout ce qui se trouve sur terre, tu n'aurais pu unir leurs cœurs, mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage**﴾ [*Le butin*, 63].

Allah (ﷻ) dit de même:

﴿**Et cramponnez-vous tous ensemble au lien (*habl*) d'Allah et ne soyez pas divisés. Et rappelez-vous les bienfaits d'Allah sur vous: lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés**﴾ [*La famille de Imran*, 103].

Allah (ﷻ) rappelle donc à Ses serviteurs qu'Il a uni leurs cœurs par cette fraternité dans la foi qui fait de tous

les croyants des frères. Et Il leur a commandé d'accomplir tout ce qui peut conduire à cette communion des cœurs et à l'unité des musulmans et leur a interdit tout ce qui serait susceptible de mener à l'éloignement des cœurs et à la division des musulmans. Ainsi, interdisant aux croyants ce qui pourrait susciter animosité et hostilité entre eux, le Très Haut dit:

﴿Satan veut uniquement jeter, parmi vous, l'inimitié et la haine à travers le vin et les jeux de hasard, et vous détourner de l'évocation d'Allah et de la prière. Allez-vous donc y mettre fin?﴾ [*La table servie*, 91].

En outre, Allah (ﷻ) a montré toute la dignité du musulman en interdisant de s'en prendre à son honneur, ses biens et son intégrité physique. Ainsi, le Prophète (ﷺ) a dit:

"Tout, chez le musulman, est sacré pour les autres musulmans: son honneur, ses biens et son sang".

Par conséquent, le musulman doit traiter son frère avec la considération qu'il mérite et respecter sa dignité. Le Très Haut dit:

﴿Voilà, et quiconque respecte les limites sacrées d'Allah, cela sera meilleur pour lui auprès de son Seigneur﴾ [*Le pèlerinage*, 30].

Donc, le musulman doit bien prendre garde de ne pas offenser son frère musulman dans sa dignité, quand

bien même ce dernier serait un pécheur qui manque à ses obligations religieuses. Au contraire, tout en éprouvant de l'aversion pour ce dernier et son péché, il doit reconnaître qu'il est son frère en religion, l'appeler à suivre le droit chemin et l'exhorter à se repentir et à revenir à Allah. Il est du devoir du "*moustaqîm*" d'aimer pour son frère tout le bien qu'il aime pour lui-même, en particulier le bien consistant à suive la bonne direction. De même, il doit détester pour son frère musulman ce qu'il déteste pour lui-même: la désobéissance, les manquements religieux, les péchés. D'après Anas (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit:

"*Vous ne serez vraiment croyants que lorsque vous aimerez pour votre frère ce que vous aimez pour vous-mêmes*".

Il incombe donc à tout musulman de se comporter avec son frère conformément à ce qu'implique la fraternité dans la foi: avec bonté, douceur, bienveillance et en respectant tous ses droits. En effet, la fraternité dans la foi est plus forte que la fraternité consanguine, le lien qui lie les croyants est plus solide que le lien de sang. Qu'Allah, par Sa grâce, unisse nos cœurs et efface nos péchés et nos fautes. Car, Il entend et Il est proche.



Sur le droit chemin

La droiture (istiqâma)

Effectuer ses premiers pas sur le droit chemin est une nouvelle naissance pour le serviteur d'Allah, après sa première naissance, le jour où il est sorti du ventre de sa mère, comme l'explique Ibn Taymiyya dans *Majmou' al-fatâwâ.* Il dit: "Le musulman naît deux fois alors que le mécréant ne naît qu'une seule fois". C'est la raison pour laquelle le Très Haut dit:

﴾Celui qui était mort, que Nous avons ramené à la vie, et à qui Nous avons assigné une lumière avec laquelle il marche au milieu des gens, est-il comparable à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir﴿ [*Les bestiaux*, 122].

Certains peuvent penser que la droiture (*istiqâma*) se limite aux apparences et à l'aspect extérieur: [pour l'homme] raccourcir son vêtement au niveau du tibia ou laisser pousser la barbe… D'autres, à l'inverse, croient que la droiture [comme la foi] est dans le cœur uniquement, si bien que, selon ces derniers, se laisser pousser la barbe est un acte sans intérêt dont le musulman peut tout aussi bien

se passer. Or, ces différentes compréhensions de la droiture sont erronées. Allah (ﷻ) dit:

﴾Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah" et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin, les anges descendent sur eux. "N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés, mais recevez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis"﴿ [*Les versets détaillés*, 30].

Et le Très Haut dit:

﴾Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin, ne doivent avoir aucune crainte et ne seront pas affligés. Ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement, en récompense de ce qu'ils accomplissaient﴿ [*Al-Ahqâf*, 13-14].

En outre, Allah (ﷻ) dit:

﴾Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé﴿ [*Houd*, 112].

De même, le Très Haut dit:

﴾Dis: "Je ne suis qu'un homme comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un dieu unique. Tenez-vous sur le chemin qui mène vers Lui et implorez Son pardon". Et malheur aux polythéistes﴿ [*Les versets détaillés*, 6].

Par ailleurs, Soufyân ibn 'Abdillah Ath-Thaqafi rapporte avoir interrogé le Prophète (ﷺ) en ces termes: "Ô

Messager d'Allah! Dis-moi des paroles sur l'islam après lesquelles je n'interrogerai personne d'autre que toi". Il dit:

"*Dis: "J'ai cru en Allah", puis tiens-toi sur le droit chemin*"[1].

Donc, le terme "*istiqâma*" englobe à la fois la droiture du cœur, celle des actes, des paroles et celle du comportement. C'est pourquoi, à celui qui lui demandait des paroles concises et claires après lesquelles il n'aurait plus à interroger qui que ce soit, le Prophète (ﷺ) - auquel fut accordé le don d'exprimer de nombreux sens en peu de mots - a enseigné deux paroles claires et explicites: "*Dis: "J'ai cru en Allah", puis tiens-toi sur le droit chemin*". Autrement dit: "*Dis: "J'ai cru en Allah*", et ne dévie jamais de la foi, mais au contraire, tiens-toi fermement sur cette voie droite qui mène vers le Maître (ﷻ) et la Demeure de l'au-delà (le Paradis). Ce hadith est d'ailleurs conforme aux Paroles du Très Haut:

﴾Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin﴿.

Et les paroles du Prophète (ﷺ): "*Dis: "J'ai cru en Allah", puis tiens-toi sur le droit chemin*" prouvent que la droiture concerne à la fois ce qui est apparent [les paroles et les actes] et ce qui est caché [la foi]. La droiture n'est pas

---

[1] Rapporté par Mouslim.

une prétention ne reposant sur aucune preuve pour l'étayer, comme le dit un poète:

Des allégations sans preuves établies par leur auteur

ne sont, en vérité, que de simples prétentions.

Par conséquent, la droiture se concrétise par une foi intérieure dont témoigne la vertu des actes extérieurs. Et qu'Allah fasse miséricorde à Al-Hassan Al-Basri qui a dit: "La foi ne se mesure pas aux apparences ou aux vœux pieux, mais la foi est cette croyance qui s'installe dans le cœur et dont témoignent les actes". La droiture est donc un acte du cœur ('*amal qalbi*) comme l'a affirmé l'homme le plus véridique de cette communauté, après son Prophète (ﷺ), Abou Bakr (ﷺ): "La droiture consiste à ne donner aucun associé à Allah [dans Son adoration]".

Et, par cet acte du cœur, les actes deviennent vertueux et conformes aux commandements et interdits divins. 'Oumar [Ibn Al-Khattâb] Al-Fârouq (ﷺ) a dit: "La droiture consiste à te conformer aux commandements et aux interdits sans t'écarter furtivement [du droit chemin] à la manière du renard".

En outre, 'Ali (ﷺ) a dit: "Ils se sont tenus sur le droit chemin en vouant leurs œuvres exclusivement et sincèrement à Allah". Ce dernier et Ibn 'Abbâs (*rhouma*)

ont dit: "Ils se sont tenus sur le droit chemin en remplissant leurs obligations religieuses". De même, Al-Hassan a dit: "Ils se sont conformés aux commandements d'Allah, lui obéissant et se gardant de Lui désobéir".

Par ailleurs, l'imam An-Nawawi (rah) explique les paroles du Prophète (ﷺ): "*Dis: "J'ai cru en Allah", puis tiens-toi sur le droit chemin*" de cette manière: "Al-Qâdhi 'Iyâdh (rah) affirme: "Ce hadith, au nombre des paroles du Prophète qui sont à la fois concises et riches de sens, est conforme aux Paroles du Très Haut:

﴾**Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin**﴿: c'est-à-dire qu'ils ont voué un culte exclusif à Allah et ont cru en Lui, puis se sont tenus sur le droit chemin sans jamais plus s'écarter du "*tawhîd*" et en s'attachant à l'obéissance à Allah (ﷻ) jusqu'à leur mort. Telle est l'interprétation de la plupart des exégètes parmi les compagnons et ceux qui les ont suivis et elle correspond, si Allah (ﷻ) le veut, au sens du hadith"[1].

Par ailleurs, Ibn 'Abbâs (rhouma) affirme, au sujet des Paroles du Très Haut:

﴾**Tiens-toi sur le droit chemin comme il t'est ordonné**﴿, qu'aucun verset dans tout le Coran ne fut plus difficile à supporter pour le Messager d'Allah (ﷺ) que

---

[1] *Charh an-nawawi li sahîh mouslim.*

celui-ci. Aussi, lorsque ses compagnons lui firent remarquer que ses cheveux blancs s'étaient multipliés, il dit:

"C'*est la sourate Houd*[1] *et ses semblables qui m'ont donné des cheveux blancs*"[2].

Par ailleurs, le professeur Abou Al-Qasim Al-Qouchayri a dit dans son épître: "La droiture permet de parfaire les choses et d'obtenir des bienfaits qui se suivent les uns les autres. Et quiconque ne se tient pas sur le droit chemin voit ses efforts voués à l'échec".

Par ailleurs, As-Sa'di (rah) a dit, à propos des Paroles du Très Haut:

﴿**Tiens-toi sur le droit chemin comme il t'est ordonné**﴾ : "C'est-à-dire, une droiture (*istiqâma*) conforme

---

[1] Selon une autre version de ce hadith, le Prophète (ﷺ) a dit : "*Ce sont les sourate Houd, L'événement (Al-wâqi'a), Les envoyés (Al-moursalât), La nouvelle ('Amma), L'enroulement (At-takwîr) qui m'ont donné des cheveux blancs*" [NDT].

[2] Rapporté par At-Tirmidhi (3297), 'Abd Ar-Razzaq (3/368), Abou Ya'la (2/184), At-Tabarani et Al-Bazzar.
En réalité, c'est sa barbe qui commença à blanchir. Celle-ci était la marque de sa chasteté et de sa piété et le signe de sa sagesse et de sa dignité. Et, lorsqu'on lui demanda pourquoi sa barbe devint blanche, il répondit en désignant la sourate *Houd* et ses semblables, car Allah (ﷻ) ordonne dans ces sourates au Prophète (ﷺ) de se tenir sur la voie qu'Allah lui a indiquée. Par ailleurs, plus que toute autre, ces sourates présentent des récits édifiants, des paraboles, une exhortation à la patience et à la lutte ou encore la description des horreurs du Jour de la résurrection. Aussi, le prophète (ﷺ), notre guide et modèle, a attribué la venue de ses poils blancs à ces sourates.

aux commandements divins, sans excès, ni négligence, mais en se soumettant constamment à Ses ordres et en s'écartant continuellement de Ses interdits. Allah lui a donc ordonné de se perfectionner lui-même, en se tenant sans cesse sur le droit chemin, et d'inciter les autres à en faire de même, en les appelant à cette droiture. D'ailleurs, il est bien connu qu'un ordre adressé au Prophète (ﷺ) s'adresse également à sa communauté, sauf s'il est établi que cet ordre le concerne en particulier".

Et, au sujet des Paroles du Très Haut:

﴾**Cherchez le droit chemin vers Lui et implorez Son pardon. Et malheur aux polythéistes**﴿ [*Les versets détaillés*, v. 6], As-Sa'di (rah) a dit: "Cherchez le droit chemin vers lui, c'est-à-dire, empruntez le chemin qui mène vers Allah (ﷻ) en croyant à Ses enseignements, en obéissant à Ses commandements, en s'écartant de Ses interdits et en persévérant dans cette voie. Telle est la réalité de la droiture. Le terme "vers" indique la nécessité d'être sincère et que le seul but de nos actes doit être d'arriver à Allah et de parvenir à la demeure de Sa générosité [le Paradis]. Ainsi, nos actes seront sincères et utiles; sans cela, ils seront vains".

Ibn Rajab Al-Hanbali (rah) affirme ce qui suit: "La droiture consiste à emprunter le droit chemin, c'est aussi la religion droite qui n'admet aucun détour. Elle implique également l'obéissance à tous les commandements, concernant la croyance ou les œuvres, et le renoncement à

tous les interdits. Ainsi, ce précepte englobe tous les aspects de la religion".

Sur le droit chemin

La droiture du cœur

Allah (ﷻ) dit dans Son Livre sublime:

﴾Le Jour où ni les biens, ni les enfants ne seront utiles, sauf à celui qui vient vers Allah avec un cœur pur﴿.

Ibn Kathir (rah) a dit [dans son exégèse]: "Le cœur doit être exempt (*sâlim*) de toute souillure et de tout "*chirk*". Ibn Sirin a dit: "Le cœur pur est celui qui sait qu'Allah est le Seul vrai Dieu, que l'Heure arrivera inéluctablement et qu'Allah ressuscitera les occupants des tombes". Par ailleurs, Ibn 'Abbas interprète les Paroles : **﴾...sauf à celui qui vient vers Allah avec un cœur pur﴿** de cette manière: "Le cœur pur et vivant est celui qui témoigne qu'il n'y a de divinité [digne d'adoration] qu'Allah". De même, Moujâhid et Al-Hasan, entre autres, expliquent que l'expression "cœur pur" signifie un cœur exempt de tout polythéisme (*chirk*). Et Saïd Ibn Al-Mousayyab a dit: "Le cœur pur est le cœur sain, c'est le cœur du croyant, car le cœur du mécréant et celui de l'hypocrite sont malades. Le Très Haut dit: **﴾Il y a dans leurs cœurs une maladie﴿**". En outre, Abou 'Outhman An-Naysabouri a dit: "Il s'agit du cœur exempt de toute innovation religieuse (*bid'a*) et qui est fermement attaché à la Sounna"".

Sur le droit chemin

Le cœur droit est celui qui réunit toutes ces caractéristiques: il est exempt de tout "*chirk*", de toute "*bid'a*", fermement attaché au "*tawhîd*", à l'obéissance à Allah et il croit avec certitude qu'Allah Seul (ﷻ) mérite d'être adoré. C'est d'ailleurs le sens des Paroles:

﴾**Ceci, car Allah c'est Lui le Vrai, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le faux**﴿ [*Le pèlerinage*, v. 62].

Par ailleurs, le Très Haut dit:

﴾**Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé [dans Son adoration]**﴿ [*Les femmes*, v.6].

Et, un cœur exempt de tout "*chirk*" et de toute "*bid'a*" est nécessairement un cœur caractérisé par ce qui s'oppose à ces deux formes d'égarement: un cœur sincère, exclusivement tourné vers Allah et qui aime la Sounna ainsi que les gens attachés à la Sounna. Le Très Haut dit:

﴾**Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah en Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la prière et de s'acquitter de l'aumône légale. Telle est la religion droite**﴿ [*La preuve*, v. 5].

Le cœur droit est donc exclusivement tourné vers Allah, il est rempli d'amour, de sincérité, de crainte et d'espoir, il est exempt de tout vice, de toute passion et de toute confusion, comme l'ostentation, la fatuité, l'orgueil, l'envie et la jalousie. Ce cœur ne désespère jamais de la

miséricorde d'Allah mais ne se sent pas non plus à l'abri de Son châtiment, et il ne se réjouit jamais des malheurs des musulmans. Tout ceci fait partie des tentations auxquelles le cœur est exposé. Ainsi, selon Houdhayfa Ibn Al-Yaman (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"*Le cœur est continuellement exposé aux tentations qui l'assaillent les unes après les autres. Quiconque y succombe voit son cœur marqué d'un point noir et quiconque les repousse voit son cœur marqué d'un point blanc. Les cœurs sont alors de deux types. Les uns sont noirs et sont à l'image d'une jarre renversée [qui ne retient pas l'eau]: ils ne connaissent aucun bien et ne repoussent aucun mal, se contentant d'écouter leurs passions. Les autres sont blancs et ils résisteront aux tentations tant que dureront les cieux et la terre*"[1].

Il est donc indispensable de débarrasser le cœur de tout ce qui peut le corrompre, l'affaiblir, le faire mourir et porter atteinte à sa droiture et à sa pureté. En effet, si le cœur est vertueux, les actes le seront et s'il est corrompu, les actes le seront aussi. Le Prophète (ﷺ) a dit:

"*En vérité, il y a dans le corps un morceau de chair, s'il est vertueux, c'est tout le corps qui l'est, et s'il est corrompu, c'est tout le corps qui l'est: il s'agit du cœur*".

D'ailleurs, il est bien connu que le cœur est comme un roi dont les membres du corps seraient les sujets. Et les sujets subissent forcément l'influence d'un roi corrompu

---

[1] Rapporté par Mouslim.

qui peut même provoquer leur perte. Au sujet du hadith rapporté par l'imam Ahmad (ﷺ) dans son *Mousnad*, d'après Anas, selon qui le Prophète (ﷺ) a dit:

"*La foi d'un serviteur d'Allah ne sera droite que si son cœur l'est*", Ibn Rajab Al-Hanbali (rah) fit ce commentaire: "La droiture de la foi signifie ici celle des actes. Or, les actes ne seront droits que si le cœur l'est. Et la droiture du cœur signifie qu'il est rempli de l'amour d'Allah (ﷻ), de l'amour de Son obéissance et de l'aversion pour Sa désobéissance".

Or, rien ne rend le cœur plus vertueux que le Livre d'Allah (ﷻ). Le Très Haut dit:

﴾**Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Et il n'ajoute aux injustes que perdition**﴿ [*Le voyage nocturne*, v. 82], et Il dit au verset 9 de la même sourate:

﴾**En vérité, ce Coran guide vers ce qui est le plus droit**﴿.

La sommité, l'érudit, Ach-Chanqiti (rah) affirme dans son ouvrage intitulé *Adhwâ' al-bayân*: "Le Coran guide vers ce qui est le plus droit dans la croyance (*'aqîda*), dans les bonnes manières (*âdâb*), dans les règles religieuses (*ahkâm*) et dans le bon comportement. Par conséquent, quiconque désire ce qui est le plus droit, qu'il se tourne vers le Coran".

Sur le droit chemin

La droiture de la langue

Allah (ﷻ) dit:

﴾**Quand les deux anges chargés de recueillir, assis à droite et à gauche, recueillent [les paroles et les actes des hommes]. Il ne prononce pas une seule parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire**﴿ [*Qaf*, v. 17-18].

Par ailleurs, dans le *Mousnad* [de l'imam Ahmad], d'après Anas (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit:

"La foi du serviteur d'Allah ne sera droite que si son cœur l'est, et son cœur ne sera droit que si sa langue l'est".

En outre, d'après Abou Saïd Al-Khoudri, le Prophète (ﷺ) a dit:

"Chaque matin, tous les membres de l'homme s'humilient devant la langue en lui disant: "Crains Allah à notre sujet, car nous dépendons de toi: si tu suis le droit chemin, nous le suivrons aussi, et si tu t'en détournes, nous en ferons de même""[1].

La droiture de la langue consiste à la préserver des mauvaises paroles pour lesquelles elle devra rendre des comptes. Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

[1] Rapporté par At-Tirmidhi.

Sur le droit chemin

"Le serviteur d'Allah prononce, sans y prêter attention, des paroles qui le feront chuter en Enfer plus profondément que la distance qui sépare l'orient de l'occident"[1].

L'homme doit donc savoir que toutes ses paroles sont comptabilisées par un observateur [l'ange] qui ne se laisse jamais distraire et n'en néglige aucune. L'imam An-Nawawi affirme dans son ouvrage intitulé *Al-adhkâr*: "Sache que toute personne responsable de ses actes (*moukallaf*) est tenue de garder sa langue de toute parole, excepté celles qui présentent un intérêt évident. Et, à chaque fois qu'il y aura autant d'intérêt à parler qu'à se taire alors la tradition prophétique veut que l'on se taise. En effet, des paroles permises peuvent – en réalité, ceci constitue la majorité des cas - conduire à des paroles interdites ou détestables. Or, le salut n'a pas de prix".

De même, Ibn Qayyim affirme dans *Al-jawâb al-kâfi*: "Il est étonnant de voir comme il est facile pour certains de se prémunir d'interdits religieux comme les gains illicites, l'injustice, la fornication, le vol, l'alcool, les regards interdits et d'autres péchés de ce genre, et de voir qu'ils ont toutes les peines du monde à contrôler leurs langues. Au point de voir certains hommes que l'on désigne comme religieux ascète, dévot, prononcer, sans y prêter attention, des paroles qui provoquent la colère d'Allah. Or, une seule de ces paroles suffit à le faire chuter en Enfer

---

[1] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

plus profondément que la distance qui sépare l'orient de l'occident. Et combien d'hommes se montrent des plus scrupuleux face aux turpitudes et à l'injustice alors que leurs langues médisantes s'attaquent à l'honneur des vivants et des morts sans vergogne et sans y prendre garde. Que l'on écoute ces paroles du Messager d'Allah (ﷺ), rapportées par Mouslim dans son *Sahîh*, d'après le récit de Joundoub ibn 'Abdillah:

"*Un homme a dit: "Par Allah! Allah ne pardonnera pas à untel". Allah (ﷻ) dit alors: "Quel est celui qui jure sur Moi que Je ne pardonnerai pas à untel. Et bien, Je lui ai pardonné et J'ai annulé tes œuvres*"[1].

Une seule parole a donc suffi à annuler toutes les œuvres de cet homme qui s'est consacré à l'adoration d'Allah le temps qu'Il a voulu.

En réalité, la "langue droite" ne parle que lorsque la situation l'exige et ne prononce que des bonnes paroles. Celles-ci peuvent être bonnes en soi comme la lecture coranique, la recommandation du bien et la condamnation du mal, l'enseignement d'une science, ou encore indiquer son chemin à celui qui s'est égaré. Elles peuvent être uniquement autorisées, mais être prononcées dans un but utile comme celui de susciter de la joie chez une personne ou de la mettre à l'aise. Mais que le musulman prenne garde à tout ce qu'il prononce. L'un de nos prédécesseurs

---

[1] Rapporté par Mouslim.

disait: "Toutes les paroles prononcées par les hommes seront mises à leur passif et non à leur actif, à l'exception des Paroles d'Allah et de ce qui leur est lié". D'ailleurs, nos prédécesseurs se demandaient tous les jours des comptes au sujet des paroles qu'ils prononçaient. Aussi, l'homme doit savoir peser ses mots comme le dit le poète:

Pèse les mots que tu prononces, car seule la parole

révèle les défauts qui, jusqu'alors, étaient cachés.

Par ailleurs, 'Oumar ibn 'Abd Al-'Aziz affirme: "Quiconque ne compte pas ses paroles au nombre de ses œuvres multipliera ses péchés". En outre, le Prophète (ﷺ) a dit à Mou'adh [Ibn Jabal]:

"*Que ta mère te perde! Les gens sont-ils précipités en Enfer sur leur visage pour autre chose que ce que débite leur bouche*"[1].

L'homme doit donc choisir attentivement les mots qu'il prononce car ceux-ci sont l'expression de ce qu'il est au fond et témoignent de ses acquis. Il doit sélectionner les mots qui conviennent le mieux et maîtriser parfaitement sa langue. Il doit craindre son Seigneur et prendre garde à ce que sa bouche débite comme propos médisants,

[1] Rapporté par At-Tirmidhi.

calomnieux ou mensongers, comme fausses accusations et faux témoignages. Il doit éviter toute parole susceptible de provoquer le courroux d'Allah et Son châtiment douloureux. Ibn Qayyim affirme dans *Al-jawâb al-kâfi*: "Le serviteur d'Allah viendra le Jour de la résurrection avec des bonnes actions comme des montagnes, mais il constatera que sa langue les aura toutes annulées. Et il viendra avec des mauvaises actions comme des montagnes, mais il constatera que sa langue les aura toutes annulées à force d'évocations d'Allah (*dhikr*) et de paroles qui s'en rapprochent".

L'homme dont la langue est droite ne prononce que des paroles pour lesquelles il espère être récompensé. Il évoque donc abondamment Allah (ﷻ) si bien que sa langue reste constamment humide à force de "*dhikr*". Ainsi, selon 'Abdoullah ibn Bousr (ﷺ), un homme a dit: "Messager d'Allah, les prescriptions de l'islam sont bien nombreuses pour moi. Enseigne-moi donc une chose à laquelle je puisse m'attacher". Le Prophète (ﷺ) répondit:

"*Que ta langue reste toujours humide à force d'évoquer Allah*"[1].

Mouhammad ibn 'Ajlan affirme: "Les paroles sont de quatre catégories: l'évocation d'Allah (*dhikr*), la lecture du Coran, interroger quelqu'un sur un savoir religieux et par la suite l'enseigner ou parler de choses de ce monde

---

[1] Rapporté par At-Tirmidhi et Ibn Maja.

qui te concernent". Ainsi, d'après 'Abdoullah ibn 'Amr ibn 'As (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"Le musulman est celui dont les autres musulmans sont à l'abri de sa langue et de sa main et l'émigré (mouhâjir) est celui qui renonce (hajara) à ce qu'Allah a interdit"[1].

Par conséquent, celui dont la langue est droite n'insulte pas les gens, ne les injurie pas et ne leur fait aucun tort. Allah (ﷻ) dit:

﴿**Et ceux qui font du tort aux croyants et aux croyantes sans qu'ils l'aient mérité se chargent d'une calomnie et d'un péché évident**﴾ [*Les coalisés*, v. 58].

En outre, selon Ibn Mas'oud (ﷺ), le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

"Insulter le musulman est un acte immoral (fousouq) et le combattre une forme de mécréance (koufr)"[2].

Et, en résumé de tout ce que nous avons dit, mentionnons ce hadith prophétique qui est un principe de base à adopter dans toutes nos paroles:

"Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier dise du bien ou se taise"[3].

---

[1] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.
[2] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.
[3] Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

Sur le droit chemin

La droiture (istiqâma) des membres

La droiture des actes extérieurs (des membres) témoigne de celle du cœur. Ibn Rajab Al-Hanbali (rah) commente les paroles du Prophète (ﷺ):

"*En vérité, il y a dans le corps un morceau de chair, s'il est vertueux, c'est tout le corps qui l'est, et s'il est corrompu, c'est tout le corps qui l'est: il s'agit du cœur*"[1], de cette manière: "Le hadith indique que les membres du serviteur d'Allah ne seront vertueux, que lui-même ne s'écartera des interdits et ne se préservera des choses douteuses, que si son cœur est lui-même vertueux. Car, si son cœur est pur (*salîm*), s'il n'est rempli que de l'amour d'Allah et de ce qu'Allah aime, de la crainte d'Allah et de la crainte de commettre ce qu'Allah déteste, alors tous ses actes extérieurs seront vertueux. En conséquence, il renoncera à tout ce qui est interdit et, par crainte de tomber dans le péché, il se préservera de ce qui est douteux. En revanche, si son cœur est malade, victime de ses passions, et se met

[1] Rapporté par Al-Boukhari dans la partie de son *Sahîh* consacrée à la foi, chapitre: *Celui qui se préserve pour sa religion* (*Al-fat'h* 1/126) et Mouslim dans la partie de son *Sahîh* intitulée: *Al-mousâqâ*, chapitre: *Prendre ce qui est illicite et s'abstenir de ce qui prête à confusion* (3/1219), hadith 1599, d'après le récit de Nou'man ibn Bachir (ﷺ).

en quête de ses désirs, même ceux qu'Allah abhorre. Alors tous ses membres seront corrompus et s'adonneront à tous les péchés et à tout ce qui est douteux en fonction de sa soumission aux passions de son cœur. C'est la raison pour laquelle, le cœur est appelé le commandant des membres, alors que ces derniers sont ses soldats, des soldats obéissants qui exécutent tous ses ordres sans jamais s'opposer à lui. Par conséquent, si ce commandant est vertueux, ses soldats le seront aussi et si, à l'inverse, il est plein de vices, ses soldats le seront également. Et seul un cœur pur sera utile auprès d'Allah, comme Il le dit dans ce verset:

﴿**Le Jour où ni les biens, ni les enfants ne seront utiles, sauf à celui qui viendra vers Allah avec un cœur pur**﴾ [*Les poètes*, v. 88-89].

Par conséquent, les membres du corps suivent le cœur dans sa vertu comme dans son vice. Ainsi, l'on constate que celui dont le cœur est droit se garde d'écouter de la musique et de lever les yeux sur ce que la religion interdit de regarder. Au contraire, il se consacre entièrement à l'écoute des Paroles d'Allah, des leçons de sciences religieuses (*dourous*) et de tout ce qui accroît sa foi et sa droiture. Quant à celui dont le cœur est malade, il ne se préoccupe pas de ce qu'il écoute, comme la musique, ou de ce qu'il regarde, comme les femmes qui lui sont étrangères. Et ses péchés ne font qu'accroître la dureté et la

maladie de son cœur. Qu'Allah nous en garde! Le Très Haut dit:

﴾N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole identique à un bel arbre dont les racines sont fermes et les branches s'élancent vers le ciel. Il donne à tout instant des fruits, par la grâce de son Seigneur. Allah propose des paraboles aux gens afin qu'ils réfléchissent et se souviennent﴿ [*Abraham*, v. 24-25].

As-Sa'di fit ce commentaire: "Ceci est à l'image de l'arbre de la foi dont les racines sont enracinées dans le cœur du croyant, par la science et la croyance, et dont les branches, c'est-à-dire, les bonnes paroles, les œuvres vertueuses, le bon comportement, les bonnes manières, s'élancent en permanence vers le ciel. Les actes et les paroles qui naissent de l'arbre de la foi et qui sont utiles aux croyants et aux autres, s'élèvent alors vers Allah". Il veut dire par là que l'attestation de foi: il n'y a de divinité [digne d'être adorée] qu'Allah, enracinée dans le cœur du croyant, a des effets importants sur la vertu des œuvres. Celui dont le cœur est attaché à cette attestation de foi laissera forcément apparaître des actes vertueux, de même qu'apparaissent dans le ciel les branches du bel arbre. Nous implorons Allah de nous guider vers ce qui rendra nos cœurs, nos langues et nos actes droits. Car, Il se charge de cela et Il en a le pouvoir.

Sur le droit chemin

Recommandations à l'usage de ceux qui se tiennent sur le droit chemin

1. Recherche, en te tenant sur le droit chemin, le Visage d'Allah (ﷻ) et que ton seul but soit d'obtenir Sa satisfaction, de gagner le Paradis et d'être sauvé de l'Enfer. Et attention à l'intention, car "les actes ne valent que par les intentions". Ne suis donc pas le droit chemin pour plaire à qui que ce soit, mais pour plaire à Allah et gagner le Paradis: **﴿...seulement pour le Visage de son Seigneur le Très Haut﴾** [*La nuit*, v. 20].

2. Sois, après t'être engagé sur le droit chemin, meilleur que tu ne l'étais durant les jours où tu désobéissais à Allah et où tu déviais de la voie droite. Sois, après avoir été guidé, plein de douceur, de gentillesse et de tolérance. Sois proche des gens, le cœur sur la main, toujours prêt à orienter les autres, à les appeler à suivre la bonne direction, à leur annoncer la bonne nouvelle [du Paradis] et à leur faciliter les choses. Ne te présentes pas à eux tel un juge rendant les choses difficiles, car, en agissant de cette manière, tu les ferais fuir.

3. Sache que celui qui suit le droit chemin n'est pas pour autant préservé de la faute. Au contraire, le serviteur d'Allah est condamné à commettre des

péchés. Mais, il doit implorer le pardon de son Seigneur et se repentir de tous les péchés dont il se rend coupable. Les paroles d'Allah: ﴾**Tenez-vous sur le chemin qui mène vers Lui et implorez Son pardon**﴿ indiquent que la droiture, commandée par Allah, ne sera jamais parfaite. Il y aura toujours des manquements à cette droiture qu'il faut corriger en implorant le pardon d'Allah et en revenant sans cesse sur le droit chemin.

4. Prends garde à ce qui conduit au dévoiement et à la rechute comme la fréquentation des gens égarés, car fréquenter ces individus, c'est s'exposer au poison et provoquer sa propre perte.

5. Efforce-toi de rendre visite aux gens vertueux, de les fréquenter et de les aimer. Le Très Haut dit: ﴾**Reste patiemment avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Son Visage**﴿ [*La caverne*, v. 28]. En outre, le Prophète (ﷺ) a dit: "*Allah dira le Jour de la résurrection: "Où sont ceux qui s'aimaient pour Ma gloire. Aujourd'hui, Je les couvrirai de Mon ombre, en ce jour où il n'y a d'ombre que la Mienne*"[1].

6. Efforce-toi d'étudier ta religion et que ta devise soit: "Je veux combattre ma propre ignorance". Le Très Haut a dit: ﴾**Dis: "Ceux qui savent et ceux qui ne**

[1] Rapporté par Mouslim.

savent pas, sont-ils égaux?"﴿. En outre, le Prophète (ﷺ) a dit: "*Celui à qui Allah veut du bien, Il augmente sa science et sa compréhension de la religion*"[1]. Consacre-toi en particulier aux sciences que tu es tenu d'apprendre et dont tu as besoin dans ta religion. En effet, apprendre ces sciences religieuses, concernant par exemple le "*tawhîd*" et ce qui s'y oppose, la purification ou les règles de la prière (*salât*), est une obligation pour chaque musulman.

7. Prends garde à ce que la première chose que tu apprennes ne soit pas la critique des gens vertueux, des réformateurs, des prédicateurs et des savants de l'islam. Ne cherche pas non plus à connaître les desseins et les intentions des gens ni de t'immiscer dans leurs intimités. Et prends garde de te montrer ingrat envers ceux qui t'ont accordé de leur temps et n'ont pas épargné leurs efforts pour t'instruire et t'éduquer. Car quiconque se comporte ainsi se verra priver de l'assistance d'Allah et se retrouvera abandonné.

8. Sache qu'une droiture qui se limite aux apparences ne préserve en rien de la corruption et de la maladie

[1] Rapporté par Al-Boukhari (71) et Mouslim (1037), d'après le récit de Mou'awiya (ﷺ). Le hadith indique que lorsque Allah (ﷻ) augmente la science religieuse d'une personne, c'est le signe qu'Il lui veut du bien, car cette science religieuse lui permettra d'adorer Allah en connaissance de cause et de façon éclairée.

du cœur. Laisser pousser sa barbe et porter des vêtements courts [au-dessus des chevilles] sont des obligations religieuses, mais ces actes d'obéissance ne seront d'aucune utilité pour celui qui aura désobéi à ses parents, aura délaissé la prière en commun de l'aube ou l'aura accomplie en retard et se sera passionné pour les compétitions de football et, en conséquence, ce qui en découlera comme atteinte au principe d'alliance et du désaveu.

9. Prends garde à la fatuité qui consiste à croire, à tort, que l'on est supérieur aux autres et que l'on est pur de tout défaut et de tout péché. Le Très Haut dit: ﴾**Ne vantez pas vous-mêmes votre pureté. C'est Lui qui connaît mieux ceux qui Le craignent**﴿ [*L'étoile*, v. 32]. Et nombreux sont ceux qui ont succombé à cette tentation: passer de l'adoration d'Allah à l'adoration de soi-même.

10. Sache que se tenir sur le droit chemin ne signifie pas imiter les derviches dans leur vie austère. Ainsi, certains croient qu'à partir du moment où ils se sont engagés sur le droit chemin, s'embellir ou porter de beaux habits ne leur est plus permis. Tout ceci n'est que pure ignorance et le hadith rapporté par 'Abdoullah ibn Mas'oud est une réfutation de cette mauvaise compréhension. Le Prophète (ﷺ) y dit ceci: "*Quiconque a dans le cœur une once d'orgueil n'entrera pas au Paradis*". Un homme fit alors cette

remarque: "L'homme aime porter de beaux habits et de belles sandales". Le Prophète (ﷺ) répondit: "*Allah est beau et Il aime ce qui est beau. L'orgueil consiste à ne pas accepter la vérité et à mépriser les autres*"[1]. Il n'y a donc pas d'ascétisme austère en islam.

11. Tâche d'utiliser ton temps dans ce qui t'est profitable, en particulier l'apprentissage du Livre d'Allah. Mais, malheureusement, trop de jeunes, qui pourtant suivent le droit chemin, perdent une bonne partie de leur temps dans des occupations sans intérêt, alors qu'ils ne connaissent que quelques sourates qu'ils lisent à chaque prière. Or, le Prophète (ﷺ) a dit: "*Il y a deux bienfaits qui ne sont pas appréciés à leur juste valeur par beaucoup: la santé et le temps libre*"[2]. Par ailleurs, il a dit: "*Le serviteur d'Allah ne se déplacera pas le Jour de la résurrection avant d'avoir été interrogé sur sa vie: à quoi l'a-t-il consacrée?*" Et le poète a dit:

Les battements du cœur sans cesse rappellent

à l'homme que sa vie ne tient qu'à un fil.

Aussi, multiplie avant la mort les œuvres dont on fera mention,

---

[1] Rapporté par Mouslim (91), At-Tirmidhi (1998-1999), Abou Dawoud (4091) et Ibn Maja (59, 4173).
[2] Rapporté par Al-Boukhari.

car le renom est pour l'homme une seconde vie.

12. Revivifie sans cesse ta foi. En effet, combien de jeunes engagés sur le droit chemin étaient, au début de leur engagement religieux, assidus aux prières en commun, habitués au premier rang, ne manquant jamais le début de l'office, toujours un Coran dans la main qu'ils lisaient matin et soir, le mémorisant et le récitant sans cesse. Puis, les jours passant, ils finirent par devenir des habitués des derniers rangs, ne priant avec l'imam qu'une ou deux "*rak'a*". Quant au Coran, ils l'ont abandonné, ne tournant ses pages que le jour du vendredi, voire uniquement au mois de Ramadan. Le Prophète (ﷺ) a dit: "*La foi s'use dans le cœur de l'un d'entre vous à l'image d'un habit qui s'use. Demandez donc à Allah le Très Haut de revivifier la foi dans vos cœurs*"[1]. En outre, Cheikh al-islam Ibn Taymiyya a dit: "Par Allah! Jusqu'à aujourd'hui, je renouvelle à chaque instant mon islam, sans être, jusqu'à présent, satisfait de mon islam".

13. Cher frère qui te tiens sur le droit chemin, que ton visage soit détendu et souriant, et non sévère et renfrogné. Cher frère, nous voulons te voir sourire et non grimacer. Sourire à ton frère musulman est

[1] At-Tabarani et Al-Hakim, *Sahîh al-jâmi'*.

une bonne action et saluer fréquemment les gens crée de l'amitié et de l'affection.

14. Multiplie les évocations d'Allah et que ta langue reste toujours humide à force de "*dhikr*". Ne cesse d'invoquer Allah, en particulier aux moments où Il exauce les invocations, comme entre l'appel à la prière et le début de celle-ci ou avant l'aube. Applique-toi à réciter assidûment, après chaque prière, les évocations rapportées du Prophète (ﷺ) et que ta langue ne cesse de célébrer la pureté (*tasbîh*) et la louange (*tahmîd*) d'Allah (ﷻ). Ainsi, le Messager d'Allah (ﷺ) disait cent fois avant de se lever d'une assemblée: "*Seigneur, pardonne-moi et accepte mon repentir. Tu es Celui qui accueille le repentir et qui pardonne*"[1].

15. Prends garde de t'engager dans des controverses avec le seul objectif de défendre avec acharnement ton opinion ou celle d'une personne que tu respectes au point de la suivre [aveuglément]. En effet, une telle attitude fait disparaître la sincérité et le plaisir d'apprendre, dissimule la réalité des choses, créer des dissensions et ouvre la porte à la haine. A l'inverse, la modération est la parure de la science et le signe de la sincérité et du salut. N'utilise donc pas des questions où apparaissent

[1] Rapporté par At-Tirmidhi.

des divergences ce qui mènerait à la controverse, à suspendre les relations et finalement à la division. Nous devons cette recommandation à son excellence, le savant de référence, le cheikh 'Abd Al-'Aziz ibn 'Abdillah ibn Baz, qu'Allah purifie son âme, illumine sa tombe et fasse miséricorde à ses os. Il dit: "Au contraire, nous sommes tous tenus de nous entraider dans la vertu et la piété, de clarifier la vérité, preuves à l'appui, de purifier non cœurs de toute haine. De même qu'il est de notre devoir de nous éloigner des causes de désunion et de dissensions, car Allah (ﷻ) a ordonné aux musulmans de s'attacher tous au lien d'Allah et de ne pas se diviser. Il dit: ﴾**Et cramponnez-vous tous ensemble au lien (*habl*) d'Allah et ne soyez pas divisés**﴿. De même, le Prophète (ﷺ) a dit: "*Allah agrée trois choses pour vous: que vous L'adoriez sans Lui donner d'associés [dans Son adoration], que vous vous cramponniez tous ensemble au lien (habl) d'Allah sans vous diviser et que vous conseilliez sincèrement ceux qu'Allah a placés à votre tête*". Or, il m'est parvenu que de graves dissensions sont nées et beaucoup de haine est apparue, au sujet de la position des bras dans la prière - doivent-ils être placés sur la poitrine ou le long du corps? - parmi nombre de nos frères d'Afrique ou d'ailleurs. Or, nul doute que tout ceci est interdit et condamnable. Au contraire, tous sont tenus de se conseiller sincèrement et de s'entendre

afin de parvenir à la vérité, preuves à l'appui. L'affection, l'amitié, la fraternité dans la foi doivent donc être préservées. Ainsi, les compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) et les savants qui leur ont succédé (rah), malgré leurs opinions divergentes sur des questions ayant trait aux règles juridiques (*fourou'*), ne se divisaient pas et ne se fuyaient pas les uns les autres. En effet, le but de chacun d'entre eux était la connaissance de la vérité en s'appuyant sur des preuves. Aussi, dès que la vérité leur apparaissait, ils se rassemblaient autour d'elle. Et, si elle n'apparaissait pas clairement à certains d'entre eux, ceux-ci ne traitaient pas leurs frères d'égarés, ne les fuyaient pas ou ne les refusaient pas comme imam. Par conséquent, nous les musulmans, nous devons craindre Allah (ﷻ) et emprunter la voie de nos vertueux prédécesseurs qui s'attachaient à la vérité et appelaient les autres à en faire autant. Nous devons nous porter conseil mutuellement et nous efforcer de parvenir à la vérité, preuves à l'appui, sans abandonner l'amour et la foi qui lient les musulmans, sans fuir nos frères et rompre nos liens avec eux à cause d'une question concernant les règles juridiques sur laquelle la preuve (*dalîl*) a pu échapper à certains qui donc, après un effort de réflexion, ont émis un jugement différent".

Conclusion

Telle était donc la recommandation de son excellence, le cheikh 'Abd Al-'Aziz ibn Baz. Nous implorons Allah (ﷻ) de la rendre profitable aux hommes, de même que nous L'implorons, par Ses noms les plus beaux et Ses attributs les plus parfaits, de nous combler de droiture guidée et réussite, ainsi que le reste des musulmans. Nous Le prions de rendre nos œuvres sincères, d'augmenter notre savoir et notre compréhension de la religion et de nous maintenir fermement attachés à elle. Il se charge de cela et Il en a le pouvoir. Et que l'éloge et le salut d'Allah soient sur notre Prophète Mouhammad, sur sa famille et ses compagnons.

Ecrit par celui qui ne peut se passer du pardon de son Seigneur, Zouhayr Akli Aït Mouhammad Saïd Al-Jazaïri.



Sur le droit chemin

SOMMAIRE

Un livre qui montre du doigt les fautes de comportement de nos frères et sœurs oubliant les principes de fraternité et négligeant les actes pieux de la première heure.
Des paroles pleines de sagesse qui nous rappelle ... au droit chemin

DISTRIBUTION
DAR AL MUSLIM

2 rue Auguste Lacroix
69003 LYON
TEL: 04.78.60.13.79
contact@daralmuslim.com



PRIX: 4 €

